

JEAN BOCHART

Jean Bochart, qui fut le septième intendant de la Nouvelle-France, arriva à Québec, en juillet 1686. (1)

Le 24 avril de cette année, le roi, alors à Versailles, l'avait nommé intendant. Ces lettres patentes furent enregistrées à Québec, le 23 septembre suivant, et, le lendemain le nouvel intendant siégeait officiellement au Conseil Souverain.

Madame Bochart accompagnait son mari.

Le terme d'office de cet intendant couvre une période de seize ans, et c'est le plus long stage qu'ait fait aucun autre semblable officier sous le régime français en Canada.

La chose est toute à son crédit et fait éloquemment son éloge.

Jean Bochart était issu d'une famille originaire de Bourgogne remontant à Guillaume Bochart, seigneur de Nozi, gentilhomme servant du roi Charles VII, qui était de Vezelai, en Bourgogne.

Le fils de Guillaume, Jean I, fut conseiller au Parlement de Paris en 1490. C'était un sage magistrat, et il fut proposé à la présidence de ce Parlement.

Le fils de Jean, eut une fille qui épousa François de la Porte. De cette alliance naquit Suzanne de la Porte, destinée plus tard à devenir la mère du célèbre cardinal Richelieu.

Jean II se signala au Parlement de Paris, par un plaidoyer hardi qu'il prononça en présence de François I, touchant la *Pragmatique Sanction* contre le *Concordat*.

Cette hardiesse lui fit des affaires à la cour. Il fut mis en prison, et n'en sortit que deux ans après à la prière du maréchal d'Annebaut qui était son ami particulier. Il épousa Jeanne Simon, nièce de Jean, évêque de Paris, qui lui donna sa terre de Champigny.

---

(1) Information fournie par M. B. Sulte.